Une année de croissance

Thérèse Goyet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/414>

DOI : 10.4000/ccibp.414

ISSN : 2493-7460

Éditeur

Centre international Blaise Pascal

Édition imprimée

Date de publication : 5 juillet 1983

Pagination : 1-2

ISSN : 0249-6674

Référence électronique

Thérèse Goyet, « Une année de croissance », *Courrier du Centre international Blaise Pascal* [En ligne], 5 | 1983, mis en ligne le 25 novembre 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/414> ; DOI : 10.4000/ccibp.414

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Centre international Blaise Pascal

Une année de croissance

Thérèse Goyet

Éditorial

- 1 Notre *Courrier* a cette ressemblance avec une correspondance familiale que la fidélité s'y combine avec une certaine souplesse dans la périodicité. Le rythme annuel est réellement tenu, mais pour clore l'année on peut attendre d'avoir fait le plein des nouvelles. Ou plus exactement la possibilité de tracer le contour des événements intervenus. Ce *Courrier* n° 5, arrivant à la lisière de l'été 1984, porte le millésime 1983 pour prendre exactement la suite de celui qui l'a précédé de dix ou onze mois, mais il annonce aussi des faits produits au début de l'année 1984, chacun étant accompagné d'une indication précise du calendrier.
- 2 Si l'on nous demande ce que devient le CIBP, nous répondrons : il devient ce qu'il fait. Nos événements sont des faits de croissance. Nous en présentons ici de trois types : l'enrichissement - silencieux - de notre fonds de documentation ; les apports concrets à notre connaissance du milieu et du temps de Pascal : ils se trouvent décrits dans trois articles de la présente livraison ; enfin les activités tournées vers l'extérieur pour lesquelles l'engagement de nos correspondants est décisif.

L'accroissement de notre fonds documentaire

- 3 Notre documentation s'accroît au jour le jour, par don ou par achat, des études sur Pascal et des éditions qui paraissent, comme bien l'on s'en doute. Mais nous nous attachons particulièrement à la reconstitution du milieu intellectuel et social de Pascal, vu en général et du point de la région. Or les occasions d'acheter des pièces anciennes se font de plus en plus rares et onéreuses. Heureusement les microformes deviennent de plus en plus faciles à manier. Nous avons donc décidé de développer notre documentation par le recours abondant au microfilm. Pour nos propres collections nous faisons tirer des doubles de sécurité. À la Bibliothèque Nationale et à la Mazarine nous avons passé des

commandes très importantes. Le CIBP peut donc désormais offrir à ses visiteurs les *Copies* qui sont à l'origine de la première édition des *Pensées*, et bon nombre des ouvrages théologiques ou scientifiques qui ont fait la nourriture ou l'exercice de Blaise Pascal : Mersenne, Petit, le Père Noël, Martin avec son *Pugio fidei*, Boucher, etc. Nous souhaitons d'ailleurs que nos correspondants expriment leurs souhaits quant au choix des pièces à acheter en reproduction, selon qu'elles leur semblent d'une part difficiles à atteindre dans les grandes bibliothèques et d'autre part utiles à consulter.

Trois « objets » pascaliens

- 4 Nous avons le plaisir dans ce *Courrier* d'annoncer la découverte d'un objet matériel qu'il nous aurait été bien agréable d'acquérir. Cette pièce notariée, vendue au nouvel Hôtel Drouot le 15 décembre 1983, est éloquente. Elle nous aurait fait toucher du doigt la condition de Pascal rentier mis en la succession de son père. Hélas ! Il faudra nous contenter de le faire par la pensée. Nous tenons toutefois l'essentiel puisque M. Mesnard transcrit la pièce ici-même - lettres et chiffres - et la commente à notre usage. Plus exactement il la reconnaît et l'ajoute en complément de ses propres publications.
- 5 Les deux articles qui suivent la présentation de la quittance signée de Pascal, ouvrent nos yeux sur des sites et des objets auvergnats.
- 6 Les familiers du vieux Clermont n'ignoraient pas l'emplacement du couvent des Oratoriens, qui a donné son nom à une ruelle étroite et courbe, bordée de maisons strictement fermées au monde extérieur. Madame Regond nous introduit entre ces murs désaffectés, et par l'utilisation des Archives départementales elle nous fait imaginer ce qu'était la vie de ces religieux chers aux enfants Pascal et ensuite aux neveux Périer. Ici vivait l'Oratorien resté sans nom, qui, aux alentours de l'Ascension 1650, invita Jacqueline Pascal à traduire en vers l'hymne *Jesu, nostra Redemptio*¹. Dans la bibliothèque des Pères furent reçus les machines et les livres légués par Marguerite Périer, et qui font aujourd'hui le trésor de la ville de Clermont². Ici le Père Pierre Guerrier, neveu du bénédictin Dom Jean Guerrier (ce cousin qui avait lui-même reçu de Marguerite des dons importants de livres, aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale), effectua un travail considérable de copie, entre 1731 et 1733³ et il prit en note sur le vif les souvenirs de la vieille demoiselle qui avait été la petite fille miraculée de Port-Royal.
- 7 Terre imprégnée de souvenance pascalienne que ce flanc est de « l'illustre montagne », *Clarus Mons* ! Tandis que nous allons respirer plus loin l'air de Bien-Assis, cette maison des champs dont M. Philippe Durin présente les aménagements intérieurs. Des photographies issues de la Manufacture française des pneumatiques Michelin complètent les séries parues dans le n° 3 du *Courrier* et dans les actes du colloque consacré à *Gilberte et Jacqueline Pascal*, cependant qu'un nouveau dessin de Philippe Durin nous fait entrer dans le domaine des Périer par la porte ouvrant sur « le chemin vicinal ordinaire ». En cette page de notre livraison chacun trouvera le point de départ pour sa rêverie.
- 8 Mais enfin il apparaît que notre promesse de dresser un « itinéraire pascalien en Auvergne » se réalise à un bon rythme. Le Centre international affermit son point d'ancrage dans la terre natale à mesure que se découvrent, de proche en proche, des collaborateurs en situation de témoins oculaires.

Nos activités de communications

- 9 Leur occasion se tire des rencontres et des circonstances qui nous provoquent à l'invention des moyens.
- 10 Les *Provinciales* de Pascal mises au programme des agrégations de la session 1984, nous ont fait remonter à l'exposition sur « Blaise Pascal, son entourage et son œuvre », qui avait accompagné le colloque de 1976, et dont malheureusement nous n'avions pas eu le temps ni les moyens de confectionner le catalogue. L'enseignement universitaire nous fournissait donc l'occasion de reprendre une partie de « l'œuvre », qui est certainement la plus capable d'un environnement historique plutôt pittoresque. La querelle des *Provinciales*, quoiqu'elle soit supportée par de gros in-folios latins, ne nous a pas paru triste. Elle a donc donné lieu à une petite exposition historique et documentaire, sur le thème : « Les *Provinciales* de Pascal et leur entourage dans les fonds clermontois », qui s'est tenue à la Bibliothèque Municipale et Interuniversitaire, dans la petite salle Massillon, du 15 au 29 février 1984. Les publics de la ville, de l'Université et de l'enseignement du second degré, y ont été invités. Nous n'avons recouru qu'à un très petit nombre d'emprunts extérieurs, et tous du très proche voisinage, et nous avons eu le plaisir de constater que la vieille Bibliothèque, n'ayant jamais interrompu son approvisionnement pascalien - jamais depuis Marguerite Périer relayée par l'Oratoire - constitue un environnement favorable à un centre de documentation.
- 11 Le catalogue dactylographié de cette exposition a été déposé dans notre fonds propre.
- 12 Les professeurs qui constituent le comité scientifique du CIBP ont une vive conscience des dispositions dans lesquelles les nouvelles générations scolaires peuvent aborder - ou peuvent n'aborder pas - la lecture de Pascal. Certes le génie scientifique original et le pathétique de la recherche religieuse constituent plus que jamais des attraits puissants, mais est-ce que des jeunes gens dont les visions simplificatrices des *media* ont construit le monde et l'horizon, ont seulement la possibilité de concevoir les problèmes moraux, sociaux et métaphysiques, au travers desquels Pascal s'est frayé sa voie ? Enfin, quels moyens ont-ils de prendre sinon une connaissance, du moins un goût de la langue du XVII^e siècle ? De surcroît l'érudition philologique pousse toujours plus loin sa pointe et les vues de synthèse, philosophique ou esthétique, se font toujours plus complexes. Or le temps manque cruellement pour assumer ce qu'on appelle les programmes. Comment donc trouver un chemin qui serait court, séduisant, et en même temps basé dans les profondeurs insubmersibles ? Si l'on n'établit pas un pont - et un pont spacieux - entre le public spécialisé et celui qui aspire à « des clartés de tout », les spécialisations elles-mêmes perdront leur vitalité avec leur raison d'être. C'est pourquoi nous entrons délibérément dans le mouvement si opportun du recyclage des professeurs en exercice. La Mission académique à la formation des personnels académiques et l'Inspection d'Académie de Clermont-Ferrand ont bien voulu inscrire parmi leurs actions le projet de « journées de réflexion » consacrées à « l'accès aux *Pensées* de Pascal » et en informer leurs établissements. Le programme des deux sessions, que relie un temps d'expérimentation pédagogique, figure dans ce *Courrier*. Nous en avons adressé un tiré à part à tous nos correspondants au mois de mars 1984, et l'on peut nous en demander autant d'exemplaires qu'on voudra, la variété d'origine étant souhaitée dans la constitution du public.

- 13 Un tel projet d'approches familiales et recueillies ne pouvait partir que du pays de Pascal. L'appel est lancé dans toutes les directions car le succès n'est pas acquis. Il revient à chacun de le faire éclore.

Gestion, Insertion régionale

- 14 Le conseil de gestion du CIBP s'est réuni à la BMIU, salle Massillon, le 10 décembre 1983, sous la présidence de M. René Combe. Le comité scientifique a souhaité une augmentation de ses membres, et il a demandé, conformément à l'article 5 de nos statuts, l'adjonction d'un membre choisi « en fonction des services rendus aux études sur Pascal ». Il s'agit de M. Gérard Ferreyrolles, agrégé des lettres et docteur du troisième cycle avec une thèse sur la politique de Pascal. M. Ferreyrolles a bien voulu nous apporter son aide qui sera particulièrement précieuse pour nos « journées de réflexion ».
- 15 L'article 5 des statuts stipule également que le Conseil d'administration comprend obligatoirement « un directeur d'U.E.R. de Sciences ». M. René Combe ayant quitté la direction de la sienne, nous avons demandé à son successeur, M. Kergomard, de choisir un nouveau représentant. C'est à M. René Combe qu'il s'est adressé, et ainsi M. Combe se succède à lui-même, pour le plus grand plaisir de ses amis pascalisants.
- 16 Le 14 mars 1984 à la Faculté des Lettres, à l'occasion du centenaire de la *Revue d'Auvergne* et des Amis de l'Université, à l'initiative du président Pierre Pochet, s'est tenu un colloque sur la recherche en Auvergne. J'ai saisi l'opportunité d'y présenter le CIBP et d'en faire remarquer l'originalité.
- 17 De plus en plus il apparaît à tout le monde que son existence était postulée par la nature des choses et que l'étape imminente doit être l'ouverture à Clermont du musée Blaise-Pascal.

NOTES

1. Voir Pascal, *Œuvres complètes*, éd. Jean Mesnard, t. II, (1970), p. 731.
 2. Voir *Ibid.*, p. 320-321, et catalogue de l'exposition *Blaise Pascal « auvergnat »*, n° 132.
 3. Voir Mesnard, *op. cit.*, t. I, (1964), p. 135-169, "L'œuvre du P. Pierre Guerrier", et particulièrement p. 144.
-

INDEX

Mots-clés : CIBP, Pascal

AUTEUR

THÉRÈSE GOYET

Professeur de l'Université II de Clermont-Ferrand